

CHEZ VALADON ET UTRILLO

Visite du Musée de Montmartre par les membres de la Critique Parisienne

Le beau temps était au rendez-vous, cet après-midi du 15 octobre, pour notre visite au Musée de Montmartre. L'automne ensoleillé, dans les jardins Renoir, réservait un accueil idéal aux dix-sept membres de la Critique Parisienne. La liaison Nord-Sud entre Montparnasse et Montmartre était rétablie comme naguère entre les artistes de la Ruche et ceux du Bateau-lavoir.

Dès la fin du XIX^e siècle, Montmartre avait attiré les peintres naturalistes mais surtout les Impressionnistes qui trouvèrent dans ce quartier leurs modèles (un marché aux modèles se tenait place Pigalle). Van Gogh y habita un temps chez son frère Théo, rue Lepic. Renoir, au Château des Brouillards. Lautrec, rue Fontaine...

L'air anticonformiste qui soufflait sur la Butte inspira bien des blagues et impostures. Ainsi en visitant l'exposition «*Artistes à Montmartre*» nous avons pu sourire autour du célèbre tableau: «*Et le soleil s'endormit sur l'Adriatique*» (clin d'œil au tableau «*Impression, soleil levant*» de Claude Monet) peint ici avec la queue de Lolo, l'âne du père Frédé, au cabaret du Lapin Agile (dont l'enseigne originale est exposée au Musée de Montmartre). C'est sous la signature de Boronali (anagramme d'Aliboron) que le tableau, canular organisé par Dorgelès et ses amis, fut exposé au Salon des Indépendants en

1910. Derrière le Musée de Montmartre, du côté des vignes, on aperçoit, le célèbre cabaret d'Aristide Bruant, l'homme chapeauté de noir, à l'écharpe rouge, immortalisé par Toulouse-Lautrec, juste en face du cimetière Saint Vincent où sont enterrés Utrillo et Steinlen (auteur des célèbres affiches du théâtre d'Ombres du Chat Noir). L'exposition «*Artistes à Montmartre, lieux et ateliers mythiques*» a été une réalisation ambitieuse du Musée. Le parcours parmi les artistes d'avant-garde résidents de la rue Cortot, propose beaucoup d'œuvres appartenant aux collections du Vieux Montmartre et d'autres, provenant de musées ou de collectionneurs privés.

Au hasard d'une porte ouverte sur l'atelier d'Utrillo, la mise en scène émouvante évoque l'ambiance du pauvre logement qu'il occupait



Studio de Suzanne Valadon

au temps du trio infernal avec sa mère Suzanne Valadon et André Utter, le jeune amant. Tendait l'oreille, nous pourrions presque entendre les éclats de leurs querelles, le fracas des disputes liées aux crises éthyliques, voir le fer à repasser voler vers l'autre locataire du lieu, Démétrios Galanis, le peintre et graveur grec. Tandis que dans la même rue Cortot, le voisin, Erik Satie éperdument amoureux de sa Biqui comme il surnommait Suzanne, composait en 1893 une partition (qui voulait tout dire) : «Vexations» à répéter huit-cent quarante fois ! L'esprit du Chat Noir... cabaret où Satie gagnait sa vie en accompagnant au piano le célèbre théâtre d'ombres.

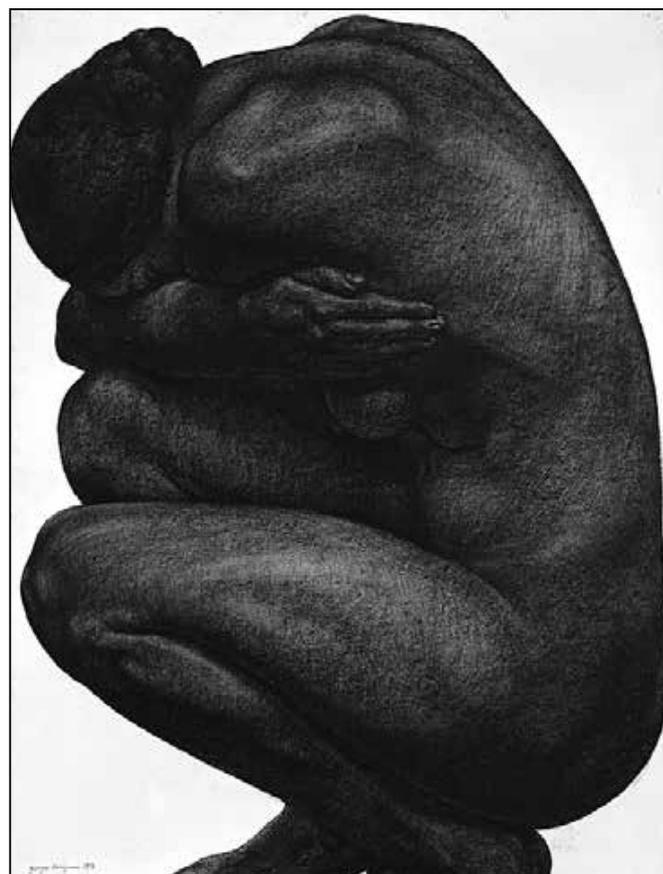
Mais la liste est longue des artistes qui ont fréquenté ce lieu mythique du 12 rue Cortot (1). Le site du Musée se compose de plusieurs vieux bâtiments sauvegardés (2). Discrètement accroché au sommet de la Butte derrière la place de Tertre, le Musée de Montmartre allie le charme de la campagne à la nostalgie des peintres et poètes légendaires montmartrois. Et pourtant autrefois, ces artistes bohèmes connurent les galères, et la misère en début de carrière ; mais ils partagèrent aussi l'amitié, les farces et les fantaisies autour des cabarets et autres lieux de plaisir.

Bien des fantômes hantent les murs de la rue Cortot. Renoir n'a jamais habité ici, mais il y entreposa chaque soir sa grande toile du Moulin de la Galette et réalisa dans le jardin, le célèbre tableau intitulé «*La Balançoire*».

A l'affiche :

Georges Dorignac (15 mars-8 septembre)

Actuellement, l'ancienne exposition «Artistes et ateliers à Montmartre» a laissé la place à un nouvel accrochage «*Georges Dorignac, Corps*



Georges Dorignac, peinture au noir

et âmes». Cet artiste, formé aux Beaux-arts de Bordeaux dès l'âge de treize ans, fut un temps montmartrois à son arrivée à Paris ; et habita vers 1898 au 22 rue du chevalier de la Barre, à l'Est de la Butte. Puis il rejoignit, vers 1910, le phalanstère d'artistes de la Ruche à Montparnasse.

Le Musée de Montmartre nous propose de redécouvrir un peintre tombé dans l'oubli, qui dessinait avec la force de taille d'un sculpteur dans le Noir, au fusain, ce noir, domaine d'expérimentation de peintres plus contemporains comme Soulages ou Avati.

Les dessins originaux de Georges Dorignac évoquent en effet la douceur de la matière des manières noires, le silence, la solitude et en même temps la violence des formes, comme s'il

s'agissait de sculpture. L'exposition présente un artiste à la double personnalité, bien tranchée.

Au début de sa carrière, il fut inspiré par l'Impressionnisme de Renoir et de Signac. Mais très vite, il se singularisa avec force. Dans les fusains de visages en gros plans, il relève le défi de l'absence de lumière de cette couleur sombre et il parvient à éclairer le noir en structures contrastées. Il taille dans le noir tel un sculpteur disait Rodin.

J'ai préféré cet aspect inquiétant des dessins de l'artiste à l'autre travail beaucoup plus décoratif, peut-être plus alimentaire, de ses projets de tapisseries, vitraux et céramiques, art décoratif ornemental de style naïf et d'inspiration parfois religieuse. J'ai préféré la force des nus noirs ou monochromes, contenus à l'étroit, enserrés au ras du cadre des tableaux. Comme Matisse qui affirmait «*le Noir est une couleur*» ces corps taillés au fusain ou à la sanguine démontrent une force expressionniste surprenante.

Georges Dorignac, admiré par Apollinaire et André Salmon, est mort prématurément à Paris à l'âge de quarante-six ans. Bien qu'ayant exposé dès 1902 au Salon des Indépendants, et durant sa grande période de 1912 à 1914, ayant retenu également l'intérêt du célèbre marchand



Le groupe de la Critique parisienne

d'art Durand-Ruel et du galeriste Bernheim, et réalisé l'affiche du Salon d'Automne au Grand Palais de 1922, ce peintre singulier est tombé rapidement dans l'oubli.

Saluons le choix insolite du Musée de Montmartre qui nous ait découvrir cet artiste. Cette exposition originale mérite le détour ! Ne manquez pas de vous rendre au Musée de Montmartre découvrir ces œuvres au Noir !

Béatrice CAHORS

(¹) Jean-Pierre Cortot, sculpteur, réalisa entre autres, le fronton du Palais Bourbon et un grand relief de l'Arc de triomphe.

*(²) Je vous renvoie à mon article précédent «*Visite au charme secret du Musée de Montmartre*» que vous pouvez consulter sur le site Internet de la Critique Parisienne.*

MUSÉE DE MONTMARTRE :

12, rue Cortot, 75018 Paris.

Horaires : Du 15 mars au 30 mars : tous les jours et fêtes de 10h à 18h. ;

Du 1^{er} avril au 30 juin : tous les jours et fêtes de 10h à 19h. ;

Du 1^{er} juillet au 31 août : tous les jours et fêtes sauf jeudi de 10h à 19h, jeudi fêtes de 10h à 22h. ;

Du 1^{er} septembre au 8 septembre : tous les jours et fêtes de 10h à 19h.

EXPOSITION «GEORGES DORIGNAC CORPS ET AMES» :

Du 15 mars au 8 septembre 2019